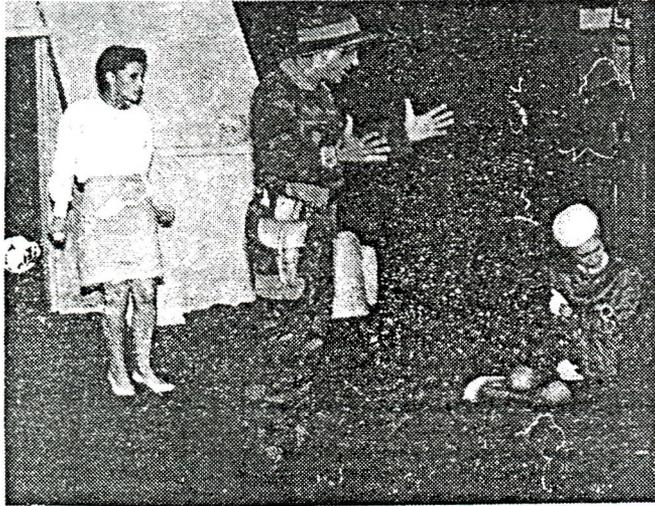


C'est Molière qu'on immortalise

Troisième prestation mais égal succès, à l'île Maurice, pour le théâtre Vollard de la Réunion. Ce dernier a présenté, vendredi soir, en édition grand public, le lendemain d'une matinée scolaire, une version recolorée de l'Amphitryon de Molière.



Enthousiasme, ferveur et agressivité...

Le metteur en scène ne laisse entrevoir aucune préoccupation pour la préservation de l'antique. Il donne, cependant, des signes de s'être employé à faire briller le génie de l'auteur. A la différence de certains de ses confrères dont le zèle pousse un peu trop loin la reconstitution de l'oeuvre originale au point de la rendre touffue et par trop inscrite dans le présent.

Des acteurs au four et au moulin, à la même élégance d'interprétation que ceux qu'Etuves et Escalves des Nègres nous avaient été révélés, en 89, à La Citadelle. Mais, ici, dans l'Amphitryon de Molière, une comédie de tréteaux à l'efficacité indéniable, leur engagement paraît encore plus libre et volontaire.

Entre le centre et un coin de la salle, les va-et-vient sont

incessants. Esquivant la poursuite, qui a mis en valeur leur haut-le-corps sublime, pour regagner la pénombre que les ors de leurs saxos éclairent à peine. La musique, signée Jean-Luc Trules, entre les reprises est limpide, simple, mais d'une telle invention qu'elle requiert de ces artistes — finalement complets — une maîtrise propre à épuiser leur force et leur concentration. Mais lorsqu'ils regagnent le décor pour relancer le jeu, c'est comme si leur musique leur ont refilé quelque énergie. Et les voilà qui reviennent redoublés d'enthousiasme, de ferveur et d'agressivité, qui les emplissent partout, jusqu'aux moindres expressions du regard.

Le comique de situation (les quiproquos se défilant en cascades), le comique d'acteur, le merveilleux et la ri-

chesse du style: Amphitryon est un savant mélange de tous ces éléments que les acteurs du Théâtre Vollard restituent à travers des personnages et un décor... militaires!. "La guerre est de tous temps, les caprices des puissants sont de toujours, l'amour et la dualité sont éternels", justifie Emmanuel Genvrin, qui précise que la pièce est représentée dans un temps non défini mais proche du nôtre.

Tour à tour entouré de ses soldats et encerclé par ses ennemis, Amphitryon, pour conquérir le coeur d'Alcmène, évolue dans un espace où le strict minimum est si idéalement mis à contribution qu'il participe au jeu avec éloquence. Les deux grands rôles de valet (Sosie et Mercure) sont brillamment campés par deux non moins grands talents, Arnaud Dormeuil et Emmanuel Genvrin. Avec un support vidéo, projetant sur fond de scène un discours pré-enregistré, le final ajoute au caractère déjà fort original de la mise en scène. Un grand bravo au Théâtre Vollard de l'île de La Réunion où Amphitryon a été présenté plus de trente fois.

Rendez-vous est pris pour les 29 et 30 mars prochain au Plaza avec le Ballet de l'Opéra de Lyon que propose le Centre Culturel Charles Baudelaire, selon son calendrier établi pour le premier trimestre de l'année. Espérons que le public saura s'y rendre nombreux, cette fois, pour démontrer que l'art du spectacle, quoiqu'il ne soit pas bien défendu sur le plan local, mérite quand même de l'être.

Percy Kamanah



...emplissent les acteurs jusqu'aux moindres expressions du regard.